

de la misère, il lui avait semblé qu'un jour le regard de cette femme avait croisé son regard d'une façon sympathique et tendre, et que depuis ce jour une singulière amitié existait entre elles.

A travers les misères et les calamités de cette terrible année, à travers ses rudes et dangereux devoirs, la sœur Angélique pensait à *la veuve*, priait pour elle, souhaitait de la connaître, et ne désespérait pas de découvrir sa demeure. Chaque matin, entre la sœur et *la veuve*, il y avait une entrevue à distance, et quand la sœur remettait à *la veuve* les secours que celle-ci ne réclamait que par sa présence parmi les pauvres, oserais-je dire que quelque chose de plus affectueux et de plus tendre accompagnait l'aumône ? Dans ce cœur ouvert à toutes les infortunes, *la veuve* avait une place particulière. Un certain attendrissement saisissait la sœur Angélique quand elle apercevait l'affreux chapeau, le châle en loques, et la robe reprise de son amie. Une amitié était née à travers la détresse et les terreurs du moment.

A cette époque vivait, rue de Lille, dans un magnifique hôtel, une jeune femme récemment mariée. Je l'appellerai, si vous voulez, la comtesse Marie, car vraiment elle s'appelait Marie. La terreur qui couvrait Paris semblait n'avoir point approché d'elle. Elle multipliait ses visites, invitait sans cesse, et chaque jour remplissait son hôtel de toute la société parisienne. Je ne dirais pas sa beauté, car elle n'était point belle, mais son esprit, sa grâce, son savoir retenaient et charmaient tout le monde. Elle usait de toutes les ressources et de toutes les séductions de la fortune et de l'esprit pour retenir autour d'elle ses nombreux amis. Son mari s'associait à tous ses efforts, et bientôt l'hôtel de\*\*\* ne désemplit plus de visites, d'invités et d'amis.

Les amis de la jeune femme disaient ; elle cherche à s'étourdir sur le danger du moment.

---

### LES ABONNEMENTS.

Nous adressons présentement les comptes de nos abonnés retardataires, avec l'espoir qu'il accueilleront favorablement notre demande.

Les amis de la *Semaine religieuse* en retard dans leur abonnement comprendront sans peine qu'avec la modique somme de *une piastre*, il ne nous est pas possible de faire des frais de collection, après avoir publié 24 pages chaque semaine pendant 12 mois et avoir payé 25 cents d'affranchissement.

Les abonnements sont exigibles d'avance.

---

Un homme, âgé de 43 ans, parlant le français et l'anglais, désire une place permanente dans une église ou maison religieuse.

Pour d'autres renseignements on peut s'adresser aux RR. PP. Rédemptoristes, paroisse Sainte-Anne, Montréal.